

Berthe d'Aquitaine, fille de Pépin de France, fils puisné du dit Roy et empereur Louis-le-Débonnaire, femme du comte Gérard, surnommé de Roussillon, gouverneur de Lyon. Cette nappe paraît encore maintenant fort belle quoiqu'elle ressente bien le vieux temps. Vénérable Messire Louis de Ville, cy-devant sacristain de ladite église de Saint-Estienne et à présent sacristain et chanoine de l'église Collégiale de Saint-Just et digne grand-vicaire du diocèse, a eu soin d'en tirer et communiquer les vers qui y sont avec les susdites remarques portées par les documents de ladite église auxquels il ajoute encore celle-cy que cette nappe paroît encore aujourd'hui de mesure pour l'autel de cette même église. En voicy donc la description :

Au milieu de cette ancienne et dévoute nappe, à l'endroit où doit être mis le Corporalier lorsqu'on dit la messe, paroissent encore les traces de la figure d'un agneau qui y est représenté avec ces deux lettres en bas  $\Lambda$  et  $\Omega$ , et ces deux vers autour d'un rond ou cercle qui enferme ladite figure :

*Agne Dei, mundi qui crimina dira tuliste,  
Tu nostri miserans cunctos absolve reatus.*

De chaque côté de ce cercle, tout au long sur ladite nappe, sont ces deux autres vers à sçavoir celui-cy du côté droit :

*Hic panis vivus, coelestisque escaparatur.*

et cet autre de l'autre côté :

*Et cruor ille sacer qui Christi ex carne cucurrit.*

En travers sont ces deux autres croisant la largeur de ladite nappe, à sçavoir, celui-cy au-dessus du cercle :

*Sumat perpetuam pro facto Bertha coronam.*

et cet autre au-dessous :

*Hæc cujus studio Palla hæc effulgorat auro.*